

# L'éducation problème n°1 des sociétés contemporaines

Il est des monstruosités auxquelles nous sommes habitués une ancestrale tradition, mais qu'il suffirait sembler-t-il, de signaler pour qu'elles apparaissent comme d'insupportables scandales.

La santé des enfants, leur éducation et leur préparation à la vie sont incontestablement un des soucis majeurs de toutes les familles. Comment leur conserver allant et équilibre comment leur garder intacts curiosité, goût de la recherche et amour du travail ; comment redresser les erreurs du milieu ou de l'école ; comment aborder et résoudre les problèmes encore mystérieux auxquels s'achoppent les éducateurs et qui sont à l'origine des drames insondables de notre civilisation.

On ne saurait avoir trop de sollicitude n'est-ce pas, pour l'homme ce capital le plus précieux. Et c'est à bon droit que se préoccupent de la formation et du rendement techniciens et chefs d'entreprises.

Or, feuillotez les journaux et les revues, même en cette période de rentrée des classes. On y traite de tout, de la constitution aux découvertes archéologiques, aux crimes passionnels et aux accidents de la route. Vous n'y trouverez aucun article sur la connaissance des mécanismes et du comportement humains, aucune étude sur les pratiques éducatives qui éviteraient aux adultes et aux enfants une infinité de fausses manœuvres et d'erreurs susceptibles de compromettre le fonctionnement normal des sociétés, des familles et des États.

Si, en période de forte gelée, alors que manque le charbon et que se posent les problèmes angoissants du logement et du chauffage, la presse n'avait de soucis que pour les discussions philosophiques ou les voyages dans la lune, nombreux seraient sans doute les lecteurs qui réclameraient à leur journal :

--N'avez-vous donc rien à dire pour améliorer notre sort ?

Pourquoi les parents inquiets, les éducateurs surmenés, les jeunes gens à la recherche d'une base de vie, n'écriraient-ils pas eux aussi à leur journal pour crier :

- Aidez-nous dans notre tâche difficile !

Il ne suffit pas de tamiser patiemment le sable pour y découvrir de rares pépites d'or, ou de bouleverser les montagnes au rythme brutal des pelles mécaniques et des bulldozers pour en extraire d'infimes particules d'uranium, alors qu'on laisse se pervertir et se dissoudre les diamants inestimables des générations sacrifiées.

" Il est plus facile de désintégrer un atome, disait EINSTEIN,  
que de changer le cœur de l'homme. "

Nous demandons aux responsables de journaux et de revues de prendre conscience de cette nécessité de notre siècle, d'ouvrir une rubrique permanente destinée aux parents qui s'interrogent et qui interrogent, aux éducateurs qui cherchent, aux psychologues et aux hommes de science qui s'appliquent à découvrir les chemins d'efficacité et de progrès sans lesquels seront illusoire les plus belles conquêtes de la mécanique contemporaine.

Nous remercions les publications qui voudront bien accueillir les présents chroniques qui présenteront, tous les quinze jours, quelques-uns des problèmes qui sont, pour notre peuple, une question de vie ou de mort.

C. FREINET